

„ regardé la statue de Pierre I. (je ne vous
„ dis pas que vous l'aïez vue) & vous allez
„ par la ville ramasser & répandre des pau-
„ vretés ; & cela me revient , parce que tout
„ revient. Par exemple , vous dites que la tête
„ du Héros est trop grosse pour les jambes.
„ Savez-vous la proportion qu'il doit y avoir
„ entre une tête & une jambe ? Savez-vous
„ quelle proportion les statuaïres grecs don-
„ noient à leurs chef-d'œuvres immortels ?
„ Vous répondez que vous n'en savez rien ;
„ & vous répondez juste. Pourquoi donc par-
„ lez-vous de proportions ? Oh ! vous êtes
„ plus avancé que je ne croïois ! Mais vous
„ n'êtes ni prudent ni honnête. . . . Une per-
„ sonne respectable qui a vu mon ouvrage
„ avec une sensibilité attentive , a trouvé que
„ le col du cheval étoit , peut-être , d'un
„ quart de pouce trop gonflé par-devant , en
„ convenant cependant que beaucoup de
„ chevaux avoient le col fait ainsi. Vous
„ avez sçu l'observation , & vous avez dit : Le
„ col est trop gros , & n'a point de propor-
„ tion avec la croupe. Quand vous viendrez
„ me voir , nous prendrons un beau cheval
„ & un compas , nous mesurerons ce col &
„ cette croupe , & vous verrez l'ineptie de
„ votre décision , mais ineptie à un point
„ que je vous défie d'imaginer. Cette même
„ personne respectable trouvoit les doigts de
„ la main étendue un peu trop écartés ; ce
„ qui pouvoit être. Vous l'avez sçu , & vous
„ avez dit : Il faut que les doigts se touchent.
„ Mon ami , cela seroit une main aussi peu